

MENSONGES

Analyse du vrai et du faux
dans l'étude de la contradiction entre l'affirmativité et la négativité
des messages euphémiques de l'allemand et du français

à Kity et non pas à Micha

Raija Solatie

A. Définitions

A.1. Interprétation du vrai et du faux

Le plus grand mensonge de l'homme est de se nier sa perte de tout. Il tente de fuir cette vérité incontestable et s'invente différents moyens de s'en débarrasser, en sachant que son existence terrestre n'est pas éternelle. Son affection pour le matériel et son désir d'être possesseur de quelque chose de concret sont des preuves triviales de se tromper lui-même.¹ Le seul qu'il est capable de dominer est le temps limité, et sa manière unique de l'utiliser aux objectifs qui lui importent.

L'homme n'est pas tout seul dans le monde qui l'entoure ; cette autodéception à laquelle ses mensonges le conduisent sans résultats quelconques, trouve un retentissement dans ses relations avec les autres. S'il est obligé de se mentir à lui-même, il doit le faire également par rapport à ses partenaires ; il donne aux autres une image erronée de sa vie intérieure qu'il veut qui correspondra à leur interprétation de son vrai et de son faux.

L'être humain est une combinaison psycho-physique ; le langage qu'il emploie est un outil pour se tromper et pour mentir aux autres, comme aussi pour cacher ses mensonges. Il ne peut pourtant pas s'échapper à son corps observable, qui dévoile sans obstacle ce qu'il pense ; l'interprétation du vrai et du faux qu'il exprime en utilisant la langue, ne correspond pas nécessairement à l'interprétation de ceux-ci qu'il montre par son essence physique, et surtout en faisant voir les mines de son visage.

Un autre se trouve donc devant plusieurs choix en interprétant le message de son partenaire ; le contenu du message du locuteur exprimé par la langue peut être en contradiction avec ce qu'il fait voir par ex. par les mouvements des coins de sa bouche, mais l'interprétation du locuteur de ce qui sont vrai et faux peuvent aussi s'écarter de sa propre interprétation du vrai et du faux. Si la langue est celle qui conduit la première communication, elle peut être elle-même un guide de tromperie marquant ; en outre dans la mise en rapport de l'affirmativité des messages avec la négativité de leurs contenus, quand on interprète le vrai et le faux dans l'existence de l'homme.

¹ Pour l'étude de la substance matérielle et immatérielle dans quelques structures de l'allemand et du français voir dans Solatie-1999 "Idée pour objet, Objet pour idée".

A.2. L'affirmativité et la négativité

Pour éviter de se rendre compte du fait qu'un jour il doit se priver de tout ce qui l'entoure, en gardant seulement les mémoires de son temps vécu, l'homme tente de concevoir son existence dans un sens détourné ; il essaie de s'expliquer les vérités de la vie, en ayant recours à l'interprétation qui lui convient le mieux. Les choses et les actes désagréables sont rejetés, et la peur de tout perdre le pousse à se tromper et à mentir aux autres.

L'homme se trouve ainsi en face d'une contradiction entre l'affirmativité et la négativité des données de sa vie ; le seul sur lequel il peut compter en dernier lieu est sa capacité de percevoir son monde extérieur, en même temps qu'il a une intuition de sa réception sensorielle. Si une maison est blanche et non pas noire, l'homme ne peut pas le contester, et sa décision d'exprimer la vérité ne donne pas lieu aux objections. S'il dit lui-même qu'il se sent bien et non pas mal, personne ne peut le contester, et il ne peut que décider lui-même s'il dit la vérité ou bien qu'il raconte des histoires. Mais si l'homme rencontre quelqu'un d'autre qui lui dit qu'il se sent bien et non pas mal, en même temps qu'il est tout à fait convaincu du fait que celui-ci ne se sent pas bien et lui ment, il ne lui reste qu'à choisir entre sa propre constatation et la véridicité du message de cet autre.

La contradiction entre l'affirmativité et la négativité des messages n'est donc pas incontestable. En dehors de la perception de certaines couleurs et formes, la prise en conscience de tout ce qu'on perçoit et de tout ce qu'on sent, dépend de l'interprétation personnelle de chacun. Et pour donner l'expression aux perceptions vécues, on recourt aux moyens que nous offre le langage et ses différentes structures grammaticales.

Harald Weinrich, dans son œuvre "Linguistik der Lüge" de l'an 1966, étudie le rapport entre la phrase affirmative et la phrase négative, et propose, en dehors des "morphèmes de personne et de temporalité" (Personmorphem/Tempusmorphem), la présence d'un troisième, d'un "morphème d'assertion" dans une phrase :

Da ist zunächst das Personmorphem, "wir", in unserem Beispiel. Das Personmorphem bezieht die Bedeutung des Verbs und damit des Sinn des ganzen Satzes auf die Grundsituation alles Sprechens, auf das Kommunikationsdreieck Ich:Du:Er. (...) Es gehört ferner zum Verb ein Tempusmorphem. (...) Es determiniert gleichfalls die Bedeutung des Verbs in einer besonderen Weise. (...) Und dann ist da noch ein Morphem, das vielfach übersehen wird, weil es so selbstverständlich ist. Es ist in unserem Beispiel das Morphem Null und besagt: Ja. Es könnte nämlich dort auch das Morphem "nicht" stehen, und dann wäre der Sinn des ganzen Satzes in sein Gegenteil verkehrt. Das ist, wie gesagt, so selbstverständlich, dass man das Banale streift, wenn man es überhaupt erwähnt. Aber mir scheint durchaus nachdenkenswert, dass unsere Sprachen so beschaffen sind, dass es keinen Satz gibt, der nicht durch ein Morphem, hörbar oder nicht hörbar, auf Ja oder Nein hin determiniert wäre. Wir wollen dieses Morphem das *Assertationsmorphem* nennen. (Weinrich-1966:49-50)

D'après la structure grammaticale d'une langue, c.à.d. selon sa syntaxe, le rapport d'une phrase affirmative avec sa correspondante négative est simple ; la phrase affirmative définie par "zéro" devient négative quand on lui attache un indice qui porte la négation de l'information du message. D'après la sémantique d'une structure, par contre, la contradiction entre l'affirmation et la négation est plus complexe ; le passage d'une affirmation à sa négation ne va pas directement d'un caractère

à l'autre, mais il existe toujours une transition mutuelle d'un motif dans l'autre. Mais dans tous les cas, il s'agit de l'expression d'un message dans un contexte qui est déterminé par la véridicité des données de l'existence ; et si l'affirmativité ou la négativité du message ne correspondent pas aux vérités existentes, on a affaire à un mensonge.²

A.3. Messages positifs/positivation <> messages négatifs/négatation

La véridicité des données de l'existence peut être vérifiée seulement par l'interprétation de celui qui les perçoit ; les choses et les actes sont vrais ou faux quand ils sont transférés dans sa prise en conscience de leur actualisation. Un message qu'il conçoit comme correspondant à l'affirmativité ou à la négativité avec ces données est soit positif soit négatif, d'après la façon d'insister sur la qualité de son contenu.

Dans le monde qui nous entoure, il existe des données qui ne sont pas contestables : il s'agit de certaines couleurs et formes. Si par ex. une maison est blanche, elle ne peut pas être noire en même temps, et vice-versa. La qualité de blanc de la maison correspond donc à l'affirmativité avec cette donnée de l'existence, et la propriété de noir, en revanche, à la négativité avec cette même donnée.

Quand quelqu'un prétend qu'il aime et ne déteste pas quelqu'un d'autre, sa constatation ne peut être vérifiée que par lui-même ; s'il ne ment pas, la qualité d'aimer correspond à l'affirmativité avec la donnée, mais s'il tente de tromper, elle est conforme à la négativité avec la même donnée. Dans les deux cas, il s'agit de la positivation de la qualité en question. Mais si quelqu'un dit qu'il déteste et n'aime pas quelqu'un d'autre, la qualité de détester est conforme soit à l'affirmativité soit à la négativité avec cette donnée, selon l'honnêteté du locuteur, et donc déterminée par sa négatation.

En dehors des quelques qualités définies comme incontestables ci-dessus, la majorité du matériel du langage démontre la caractérisation qui est dépendante d'une interprétation personnelle ; par ex. la présence des adjectifs et des verbes dans les messages, sans parler de différents adverbes et compléments, est une preuve évidente de la qualification des expressions dont le contenu n'est pas unanime.

Dans un message positif ou négatif, le motif sur lequel la qualification est portée, peut être un des trois principaux ; le contenu du message est fondé sur une positivation ou négatation de son intensité, temporalité ou de localité : l'actualisation de l'acte est concentrée sur une progression d'intensité, le déroulement de l'action du message est attaché à un moment défini par sa temporalité, ou bien les faits ou les événements sont déterminés par leur localité :

² La notion de mensonge a été étudiée à plusieurs reprises, à partir du début de notre siècle ; le problème de mentir a été surtout l'objet d'études philosophiques et de celles des logiciens. En dehors de dizaines d'analyses, parmi lesquelles des œuvres complètes comme celle de Weinrich-1966 citée ci-dessus, nous voulons mentionner ici Gabriel Falkenberg-1982 et son étude "Lügen", Donald Davidson-1984 et son œuvre "Inquiries into truth and interpretation", Robert Solomon-1990 et son étude "Love : emotion, myth and metaphor", Herman Parret-1980 et ses œuvres "Le langage en contexte" et "Le sublime du quotidien", sans oublier Immanuel Kant-1793, le pionnier des études sur la moralité et par ex. son œuvre "Foundations of the metaphysics of morals".

(A) intensité (*positivation*) :

Kity ist schön.
Kity est belle.

Ich liebe die Katze.
J'aime la chatte.

(A') intensité (*négativation*) :

Micha ist hässlich.
Micha est moche.

Ich hasse den Kater.
Je déteste le chat.

(B) temporalité (*positivation*) :

Kity ist schön heute.
Kity est belle aujourd'hui.

Ich liebe die Katze heute.
J'aime la chatte aujourd'hui.

(B') temporalité (*négativation*) :

Micha ist hässlich heute.
Micha est moche aujourd'hui.

Ich hasse den Kater heute.
Je déteste le chat aujourd'hui.

(C) locativité (*positivation*) :

Kity ist schön hier.
Kity est belle ici.

Ich liebe die Katze hier.
J'aime la chatte ici.

(C') locativité (*négativation*) :

Micha ist hässlich hier.
Micha est moche ici.

Ich hasse den Kater hier.
Je déteste le chat ici.

A.4. L'augmentation de l'information du message

On dit des choses qui sont vraies ou fausses, et si elles sont fausses, elles sont des mensonges. Pour éviter les réalités désagréables de sa vie quotidienne, l'homme a la tentation de se camoufler devant ses côtés déplaisants. S'il ne ment pas directement, il peut faire le choix en disant seulement une partie de la vérité. Gabriel Falkenberg, dans son étude sur les mensonges "Lügen" de l'an 1982, montre un exemple parmi plusieurs, dans lequel le locuteur raconte seulement partiellement la vérité (Indirekte Lüge) :

(33-1a) B: "Wieviele Kekse hast du genommen?"
A: "Einen" (wenn er überzeugt ist, zehn genommen zu haben).
(Falkenberg-1982:136)

Un mensonge peut donc contenir aussi quelque chose qui n'est pas complètement contraire à la véridicité de la donnée ; en dehors de l'exemple ci-dessus, il peut être porteur d'une exagération, d'une augmentation de l'information du message. Le déplaisant dont l'homme ne veut pas prendre en conscience ou qu'il ne veut pas exprimer aux autres, le pousse à dire un mensonge qui dépasse les limites de la vérité existente.

L'augmentation de l'information du message peut être restrictive ou totale : la qualification définie par la positivation ou la négativation, portée sur l'intensité, temporalité ou locativité, est partiellement augmentée dans l'emploi de certaines unités grammaticales. Contrairement à l'augmentation restrictive, dans l'augmentation totale, la qualification est conduite jusqu'à l'extrême :

(A) augmentation restrictive (intensité) :

Kity ist *sehr* schön.
Kity est *très* belle.

Kity ist *auch nicht* hässlich.
Kity *n'est pas* moche *non plus*.

(A') augmentation totale (intensité) :

Jede Katze ist schön.
Chaque chatte est belle.

(B) augmentation restrictive (temporalité) :

Kity ist *nicht immer* hässlich.
Kity *n'est pas toujours* moche.

(B') augmentation totale (temporalité) :

Die Katze ist *immer* schön.
La chatte est *toujours* belle.

(C) augmentation restrictive (locativité) :

Die Katzen sind *nicht* hässlich *überall*.
Les chats *ne* sont *pas* moches *partout*.

(C') augmentation totale (locativité) :

Die Katzen sind schön *überall*.
Les chats sont beaux *partout*.

L'information d'un message peut être augmentée aussi d'après une gradation ; à la qualité, sur laquelle l'augmentation est exercée, peuvent être attachées des unités grammaticales qui accroissent la qualification pas à pas : le nombre d'unités dans la structure peut remonter même jusqu'à six, quoiqu'elle semble déjà relativement artificielle :

(A) augmentation du premier degré :

(positivation)

Kity ist sehr **schön**.
Kity est très **belle**.

(négativation)

Kity ist nicht sehr **hässlich**.
Kity n'est pas très **moche**.

(B) augmentation du deuxième degré :

(positivation)

Kity ist auch sehr **schön**.
Kity est aussi très **belle**.

(négativation)

Kity ist auch nicht sehr **hässlich**.
Kity n'est pas très **moche** non plus.

(C) augmentation du troisième degré :

(positivation)

Kity ist auch immer sehr **schön**.
Kity est aussi toujours très **belle**.

(négativation)

Kity ist auch nicht immer sehr **hässlich**.
Kity n'est pas toujours très **moche** non plus.

(D) augmentation du quatrième degré :

(positivation)

Kity ist auch immer überall sehr **schön**.
Kity est aussi toujours partout très **belle**.

(négativation)

Kity ist auch nicht immer überall sehr **hässlich**.
Kity n'est pas toujours partout très **moche**
non plus.

(E) augmentation du cinquième degré :

(positivation)

Jede Katze ist auch immer überall sehr **schön**.
Chaque chatte est aussi toujours partout très **belle**.

(négativation)

Keine Katze ist auch immer überall sehr
hässlich.
Aucune chatte n'est toujours partout très **moche**
non plus.

(F) augmentation du sixième degré :

(positivation)

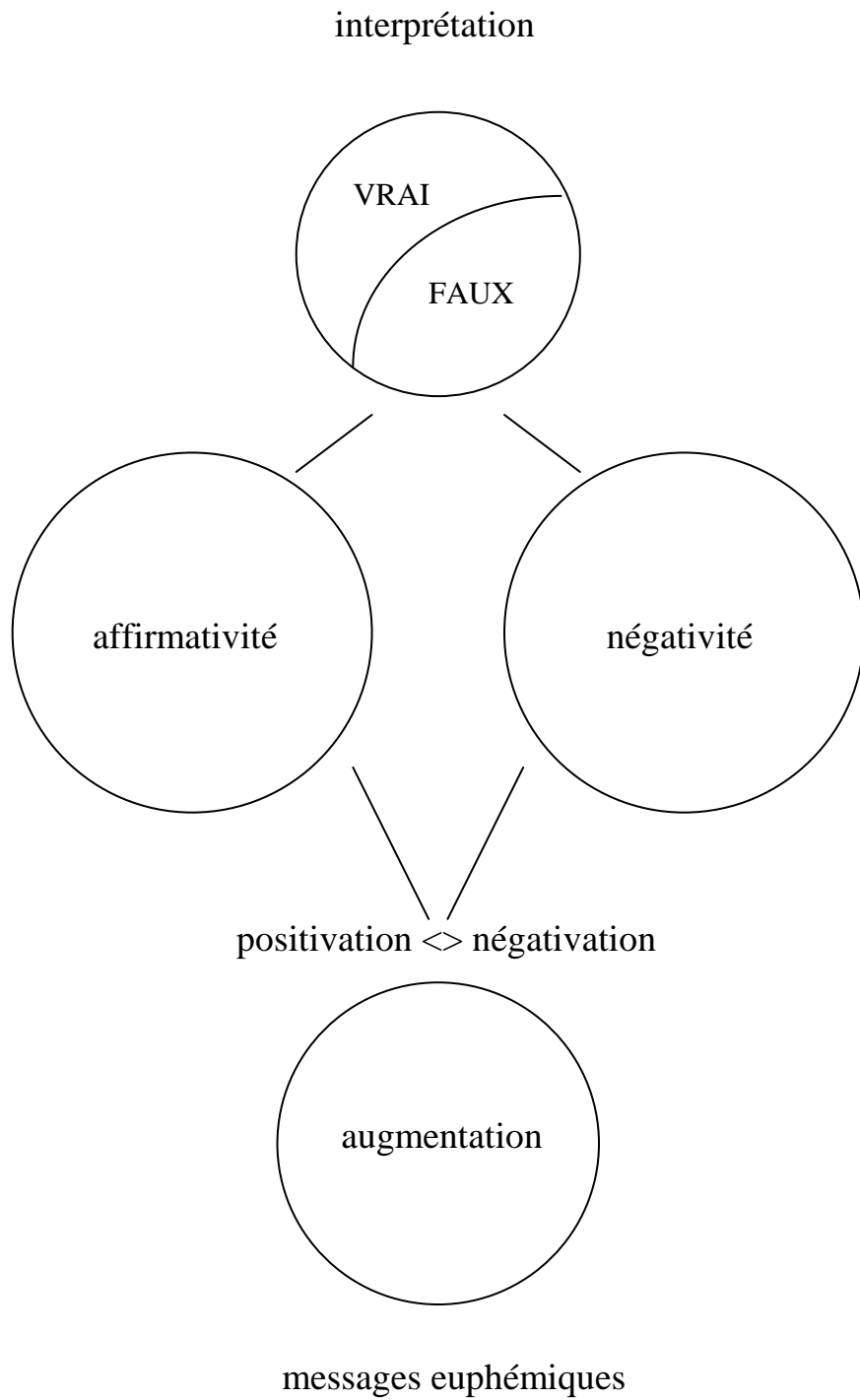
Jede Katze ist auch immer überall besonders
sehr **schön**.
Chaque chatte est aussi toujours partout surtout
très **belle**.

(négativation)

Keine Katze ist auch immer überall besonders
sehr **hässlich**.
Aucune chatte n'est toujours partout surtout très
moche non plus.

Si lui est difficile de rencontrer les vérités de la vie, s'il tente de fuir ce qui est déplaisant, l'homme a recours à l'euphémisme de l'expression ; il essaie de voir les données de l'existence par un miroir qui déforme ce qui est vrai, et il dit des mensonges en utilisant des messages qui le débarrassent de la responsabilité de ce qu'il pense et de ce qu'il ne veut pas exprimer. Ces messages euphémiques, qu'il emploie pour camoufler les vérités tout en décevant lui-même et les autres, dévoilent les pensées et les sentiments de sa vie intérieure. Et pour mieux s'échapper encore des situations désagréables, il a la tentation d'exagérer, d'augmenter l'information non-véridique de ses messages.

Formation du mensonge représentée par l'Atomium de Bruxelles



B. Messages euphémiques

On emploie des messages euphémiques quand la situation qu'on rencontre contient quelque chose qui est difficile à accepter ; une donnée de la vérité peut être d'une façon déplaisante, qu'on veut cacher en disant son contraire (positivation) ou bien en atténuant tout simplement son contenu (négativisation). Et pour nier ces côtés désagréables, on a la tentation d'exagérer, d'augmenter l'information positive ou négative de l'expression.

L'augmentation de l'information d'un message euphémique peut être restrictive ou totale ; grâce à la restriction du contenu du message, on tente de l'exprimer, en utilisant des unités qui servent de sa qualification partielle. Contrairement à l'augmentation restrictive, dans l'augmentation totale, on a recours aux unités grammaticales qui définissent le contenu du message par son extrémité.

B.1. Augmentation restrictive

B.1.1. Positivisation

(a) du premier degré

L'augmentation restrictive de positivisation du premier degré se manifeste dans l'emploi d'une seule unité grammaticale qui qualifie le contenu du message ; la qualification est portée sur l'intensité (*sehr/viel, besonders, -er/mehr, auch//très/beaucoup, surtout, plus, aussi*)³ :

- (a) (1) Kity ist *sehr* schön.⁴
(2) Kity est *très* belle.
- (a) (3) Ich liebe Kity *sehr/viel*.
(4) J'aime Kity *beaucoup*.
- (a) (5) Kity ist *besonders* schön.
(6) Kity est *surtout* belle.
- (a) (7) Ich liebe Kity *besonders*.
(8) J'aime Kity *surtout*.
- (a) (9) Kity ist *schöner* als Micha.
(10) Kity est *plus* belle que Micha.

³ L'allemand et le français connaissent beaucoup d'autres unités grammaticales qui servent de l'augmentation restrictive de positivisation, de qualification portée par ex. sur l'intensité d'une phrase copulative : par ex. *super, hyper, unheimlich//super, hyper, vachement*.

⁴ Tout au long de l'étude, on met en parallèle les deux chats Kity et Micha ; dans les exemples, on fait semblant de préférer Kity à Micha, mais il s'agit des messages euphémiques, bien entendu.

- (a) (11) Ich liebe Kity *mehr* als Micha.
 (12) J'aime Kity *plus* que Micha.
- (a) (13) Kity ist *auch* schön.
 (14) Kity est *aussi* belle.
- (a) (15) Ich liebe *auch* Kity.
 (16) J'aime *aussi* Kity.

(b) du deuxième degré

Les messages euphémiques du deuxième degré sont qualifiés de deux unités grammaticales qui augmentent partiellement la positivité ; la qualification est portée sur une double intensité, dans l'emploi de la combinaison de l'unité *auch/aussi* et du reste du premier degré⁵ :

- (a) (1') Kity ist **auch** *sehr* schön.
 (2') Kity est **aussi** *très* belle.
- (a) (3') Ich liebe Kity **auch** *sehr/viel*.
 (4') J'aime **aussi** Kity *beaucoup*.
- (a) (5') Kity ist **auch** *besonders* schön.
 (6') Kity est **aussi** *surtout* belle.
- (a) (7') Ich liebe Kity **auch** *besonders*.
 (8') J'aime **aussi** Kity *surtout*.
- (a) (9') Kity ist **auch** *schöner* als Micha.
 (10') Kity est **aussi** *plus* belle que Micha.
- (a) (11') Ich liebe Kity **auch** *mehr* als Micha.
 (12') J'aime **aussi** Kity *plus* que Micha.

B.1.2. Négativité

(a) du premier degré

Comme l'augmentation de positivité, l'augmentation restrictive de négativité du premier degré est définie par l'utilisation d'une seule unité grammaticale qui qualifie le contenu du message : la qualification est portée sur l'intensité, la temporalité ou sur la locativité : (*nicht sehr/viel, nicht besonders, nicht -er/mehr, weniger, nicht jeder, nicht alles, auch nicht//ne pas très/beaucoup, ne pas surtout, ne pas plus, moins, ne pas chaque/chacun, ne pas tout, ne pas non plus*) (*nicht immer/ne pas toujours*) (*nicht überall/ne pas partout*) :

⁵ Nous laissons ici en dehors de l'analyse les structures avec la combinaison des deux unités *sehr/viel* et *besonders//très* et *surtout* ; elles n'ont pas d'importance pour les remarques conclusives de notre étude.

- (a) (1) Kity ist *nicht sehr* hässlich.
(2) Kity *n'est pas très* moche.
- (a) (3) Ich hasse Kity *nicht sehr/viel*.
(4) Je *ne déteste pas* Kity *beaucoup*.
- (a) (5) Kity ist *nicht besonders* hässlich.
(6) Kity *n'est pas surtout* moche.
- (a) (7) Ich hasse Kity *nicht besonders*.
(8) Je *ne déteste pas* Kity *surtout*.
- (a) (9) Kity ist *nicht hässlicher* als Micha.
(10) Kity *n'est pas plus* moche que Micha.
- (a) (11) Kity ist *weniger* hässlich als Micha.
(12) Kity est *moins* moche que Micha.
- (a) (13) Ich hasse Kity *nicht mehr* als Micha.
(14) Je *ne déteste pas* Kity *plus* que Micha.
- (a) (15) Ich hasse Kity *weniger* als Micha.
(16) Je déteste Kity *moins* que Micha.
- (a) (17) *Jede* Katze ist *nicht* hässlich.
(18) *Chaque* chatte *n'est pas* moche.⁶
- (a) (19) *Jede* ist *nicht* hässlich.
(20) *Chacune* *n'est pas* moche.
- (a) (21) *Alles* ist *nicht* hässlich.
(22) *Tout* *n'est pas* moche.
- (a) (23) Kity ist *auch nicht* hässlich.
(24) Kity *n'est pas* moche *non plus*.
- (a) (25) Ich hasse Kity *auch nicht*.
(26) Je *ne déteste pas* Kity *non plus*.
- (b) (1) Kity ist *nicht immer* hässlich.
(2) Kity *n'est pas toujours* moche.
- (c) (1) Kity ist *nicht* hässlich *überall*.
(2) Kity *n'est pas* moche *partout*.

⁶ Dans le langage courant, on dirait plutôt "Toutes les chattes ne sont pas moches". Nos exemples ne sont pourtant pas impossibles dans certains contextes.

(b) du deuxième degré

La qualification de l'augmentation restrictive de négativation du deuxième degré, qui est déterminée par l'emploi de deux unités grammaticales, est portée sur une double intensité (*sehr/viel, besonders, -er/mehr, weniger, jeder, alles//très/beaucoup, surtout, plus, moins, chaque/chacun, tout*) (*auch nicht/ne pas non plus*), ou bien sur l'intensité avec la temporalité (*nicht immer/ne pas toujours*) ou avec la locativité (*nicht überall/ne pas partout*) :

- (a) (1') Kity ist **auch nicht** *sehr* hässlich.
(2') Kity **n'est pas** *très* moche **non plus**.
- (a) (3') Ich hasse Kity **auch nicht** *sehr/viel*.
(4') Je **ne** déteste **pas** Kity *beaucoup* **non plus**.
- (a) (5') Kity ist **auch nicht** *besonders* hässlich.
(6') Kity **n'est pas** *surtout* moche **non plus**.
- (a) (7') Ich hasse Kity **auch nicht** *besonders*.
(8') Je **ne** déteste **pas** Kity *surtout* **non plus**.
- (a) (9') Kity ist **auch nicht** *hässlicher* als Micha.
(10') Kity **n'est pas plus** moche que Micha **non plus**.
- (a) (11') Micha ist **auch nicht** *weniger* hässlich als Kity.
(12') Micha **n'est pas moins** moche que Kity **non plus**.
- (a) (13') Ich hasse Kity **auch nicht** *mehr* als Micha.
(14') Je **ne** déteste **pas** Kity *plus* que Micha **non plus**.
- (a) (15') Ich hasse Micha **auch nicht** *weniger* als Kity.
(16') Je **ne** déteste **pas** Micha *moins* que Kity **non plus**.
- (a) (17') *Jede* Katze ist **auch nicht** hässlich.
(18') *Chaque* chatte **n'est pas** moche **non plus**.⁷
- (a) (19') *Jede* ist **auch nicht** hässlich.
(20') *Chacune* **n'est pas** moche **non plus**.
- (a) (21') *Alles* ist **auch nicht** hässlich.
(22') *Tout* **n'est pas** moche **non plus**.
- (a/b)/(a/c) (1') Kity ist **nicht immer/überall** *sehr* hässlich.
(2') Kity **n'est pas toujours/partout** *très* moche.
- (a/b)/(a/c) (3') Ich hasse Kity **nicht immer/überall** *sehr/viel*.
(4') Je **ne** déteste **pas** Kity **toujours/partout** *beaucoup*.
- (a/b)/(a/c) (5') Kity ist **nicht immer/überall** *besonders* hässlich.
(6') Kity **n'est pas toujours/partout** *surtout* moche.

⁷ Voir la note ci-dessus.

- (a/b)/(a/c) (7') Ich hasse Kity **nicht immer/überall** *besonders*.
(8') Je **ne déteste pas** Kity **toujours/partout** *surtout*.
- (a/b)/(a/c) (9') Kity ist **nicht immer/überall** hässlicher als Micha.
(10') Kity **n'est pas toujours/partout** *plus* moche que Micha.
- (a/b)/(a/c) (11') Micha ist **nicht immer/überall** *weniger* hässlich als Kity.
(12') Micha **n'est pas toujours/partout** *moins* moche que Kity.
- (a/b)/(a/c) (13') Ich hasse Kity **nicht immer/überall** *mehr* als Micha.
(14') Je **ne déteste pas** Kity **toujours/partout** *plus* que Micha.
- (a/b)/(a/c) (15') Ich hasse Micha **nicht immer/überall** *weniger* als Kity.
(16') Je **ne déteste pas** Micha **toujours/partout** *moins* que Kity.
- (a/b)/(a/c) (17') *Jede* Katze ist **nicht immer/überall** hässlich.
(18') *Chaque* chatte **n'est pas toujours/partout** moche.
- (a/b)/(a/c) (19') *Jede* ist **nicht immer/überall** hässlich.
(20') *Chacune* **n'est pas toujours/partout** moche.
- (a/b)/(a/c) (21') *Alles* ist **nicht immer/überall** hässlich.
(22') *Tout* **n'est pas toujours/partout** moche.

(c) du troisième degré

Contrairement à l'augmentation de positivité, l'augmentation restrictive de négativité peut remonter jusqu'au troisième degré ; la qualification est portée sur les combinaison de l'intensité, la temporalité et de la locativité ;

- (a/b)/(a/c) (1'') Kity ist **auch nicht immer/überall** *sehr* hässlich.
(2'') Kity **n'est pas toujours/partout** *très* moche **non plus**.
- (a/b)/(a/c) (3'') Ich hasse Kity **auch nicht immer/überall** *sehr/viel*.
(4'') Je **ne déteste pas toujours/partout** Kity *beaucoup* **non plus**.
- (a/b)/(a/c) (5'') Kity ist **auch nicht immer/überall** *besonders* hässlich.
(6'') Kity **n'est pas toujours/partout** *surtout* moche **non plus**.
- (a/b)/(a/c) (7'') Ich hasse Kity **auch nicht immer/überall** *besonders*.
(8'') Je **ne déteste pas toujours/partout** Kity *surtout* **non plus**.
- (a/b)/(a/c) (9'') Kity ist **auch nicht immer/überall** hässlicher als Micha.
(10'') Kity **n'est pas toujours/partout** *plus* moche que Micha **non plus**.
- (a/b)/(a/c) (11'') Micha ist **auch nicht immer/überall** *weniger* hässlich als Kity.
(12'') Micha **n'est pas toujours/partout** *moins* moche que Kity **non plus**.
- (a/b)/(a/c) (13'') Ich hasse Kity **auch nicht immer/überall** *mehr* als Micha.
(14'') Je **ne déteste pas toujours/partout** Kity *plus* que Micha **non plus**.

- (a/b)/(a/c) (15'') Ich hasse Micha **auch nicht immer/überall** *weniger* als Kity.
(16'') Je **ne déteste pas toujours/partout** Micha *moins* que Kity **non plus**.
- (a/b)/(a/c) (17'') *Jede* Katze ist **auch nicht immer/überall** hässlich.
(18'') *Chaque* chatte **n'est pas toujours/partout** moche **non plus**.⁸
- (a/b)/(a/c) (19'') *Jede* ist **auch nicht immer/überall** hässlich.
(20'') *Chacune* **n'est pas toujours/partout** moche **non plus**.
- (a/b)/(a/c) (21'') *Alles* ist **auch nicht immer/überall** hässlich.
(22'') *Tout* **n'est pas toujours/partout** moche **non plus**.
- (a/b/c) (1'') Kity ist **nicht immer überall** *sehr* hässlich.
(2'') Kity **n'est pas toujours partout** *très* moche.
- (a/b/c) (3'') Ich hasse Kity **nicht immer überall** *sehr/viel*.
(4'') Je **ne déteste pas toujours partout** Kity *beaucoup*.
- (a/b/c) (5'') Kity ist **nicht immer überall** *besonders* hässlich.
(6'') Kity **n'est pas toujours partout** *surtout* moche.
- (a/b/c) (7'') Ich hasse Kity **nicht immer überall** *besonders*.
(8'') Je **ne déteste pas toujours partout** Kity *surtout*.
- (a/b/c) (9'') Kity ist **nicht immer überall** hässlicher als Micha.
(10'') Kity **n'est pas toujours partout** *plus* moche que Micha.
- (a/b/c) (11'') Micha ist **nicht immer überall** *weniger* hässlich als Kity.
(12'') Micha **n'est pas toujours partout** *moins* moche que Kity.
- (a/b/c) (13'') Ich hasse Kity **nicht immer überall** *mehr* als Micha.
(14'') Je **ne déteste pas toujours partout** Kity *plus* que Micha.
- (a/b/c) (15'') Ich hasse Micha **nicht immer überall** *weniger* als Kity.
(16'') Je **ne déteste pas toujours partout** Micha *moins* que Kity.
- (a/b/c) (17'') *Jede* Katze ist **nicht immer überall** hässlich.
(18'') *Chaque* chatte **n'est pas toujours partout** moche.⁹
- (a/b/c) (19'') *Jede* ist **nicht immer überall** hässlich.
(20'') *Chacune* **n'est pas toujours partout** moche.
- (a/b/c) (21'') *Alles* ist **nicht immer überall** hässlich.
(22'') *Tout* **n'est pas toujours partout** moche.

⁸ Voir la note ci-dessus.

⁹ Voir la note ci-dessus.

(d) du quatrième degré

Comme dans le cas de l'augmentation de négativation du troisième degré, contrairement à l'augmentation restrictive de positivation, la qualification des messages euphémiques de l'augmentation de négativation peut remonter jusqu'au quatrième degré, portée sur différentes combinaisons de l'intensité, la temporalité et de la locativité :

- (a/b/c) (1''') Kity ist **auch nicht immer überall** *sehr* hässlich.
 (2''') Kity n'est **pas toujours partout** *très* moche **non plus**.
- (a/b/c) (3''') Ich hasse Kity **auch nicht immer überall** *sehr/viel*.
 (4''') Je ne déteste **pas toujours partout** Kity *beaucoup* **non plus**.
- (a/b/c) (5''') Kity ist **auch nicht immer überall** *besonders* hässlich.
 (6''') Kity n'est **pas toujours partout** *surtout* moche **non plus**.
- (a/b/c) (7''') Ich hasse Kity **auch nicht immer überall** *besonders*.
 (8''') Je ne déteste **pas toujours partout** Kity *surtout* **non plus**.
- (a/b/c) (9''') Kity ist **auch nicht immer überall** *hässlicher* als Micha.
 (10''') Kity n'est **pas toujours partout** *plus* moche que Micha **non plus**.
- (a/b/c) (11''') Micha ist **auch nicht immer überall** *weniger* hässlich als Kity.
 (12''') Micha n'est **pas toujours partout** *moins* moche que Kity **non plus**.
- (a/b/c) (13''') Ich hasse Kity **auch nicht immer überall** *mehr* als Micha.
 (14''') Je ne déteste **pas toujours partout** Kity *plus* que Micha **non plus**.
- (a/b/c) (15''') Ich hasse Micha **auch nicht immer überall** *weniger* als Kity.
 (16''') Je ne déteste **pas toujours partout** Micha *moins* que Kity **non plus**.
- (a/b/c) (17''') *Jede* Katze ist **auch nicht immer überall** hässlich.
 (18''') *Chaque* chatte n'est **pas toujours partout** moche **non plus**.¹⁰
- (a/b/c) (19''') *Jede* ist **auch nicht immer überall** hässlich.
 (20''') *Chacune* n'est **pas toujours partout** moche **non plus**.
- (a/b/c) (21''') *Alles* ist **auch nicht immer überall** hässlich.
 (22''') *Tout* n'est **pas toujours partout** moche **non plus**.

Comme nous le voyons dans tous les exemples ci-dessus, la présence des trois unités dans les structures (intensité : *auch/auch nicht//aussi/ne pas non plus*, temporalité : *nicht immer/ne pas toujours*, locativité : *nicht überall/ne pas partout*) est indispensable pour que la qualification du message puisse dépasser l'augmentation du premier degré ; la qualification avec d'autres unités, portée sur l'intensité, peut être donc conçue comme superposée par ces trois précédentes.

¹⁰ Voir la note ci-dessus.

B.2. Augmentation totale

B.2.1. Positivation

(a) du premier degré

Comme l'augmentation restrictive de positivation, l'augmentation totale de positivation du premier degré se manifeste dans l'utilisation d'une seule unité grammaticale qui sert à qualifier le contenu du message ; la qualification est donc portée sur l'intensité (*jeder, alles, -st/meist//chaque/chacun, tout, le plus*), sur la temporalité (*immer/toujours*) ou sur la locativité (*überall/partout*) :

- (a) (1) *Jede Katze ist schön.*
(2) *Chaque chatte est belle.*
- (a) (3) *Jede ist schön.*
(4) *Chacune est belle.*
- (a) (5) *Alles ist schön.*
(6) *Tout est beau.*
- (a) (7) *Kity ist die schönste Katze.*
(8) *Kite est la plus belle chatte.*
- (a) (9) *Ich liebe Kity am meisten.*
(10) *J'aime Kity le plus.*
- (b) (1) *Kity ist immer schön.*
(2) *Kity est toujours belle.*
- (c) (1) *Kity ist schön überall.*
(2) *Kity est belle partout.*

(b) du deuxième degré

De même que l'augmentation restrictive, l'augmentation totale de positivation du deuxième degré est définie par l'emploi de deux unités grammaticales qui qualifient le contenu d'un message euphémique : la qualification est portée sur l'intensité du premier degré avec la temporalité (*immer/toujours*) ou la locativité (*überall/partout*) :

- (a/b)/(a/c) (1') *Jede Katze ist **immer/überall** schön.*
(2') *Chaque chatte est **toujours/partout** belle.*
- (a/b)/(a/c) (3') *Jede ist **immer/überall** schön.*
(4') *Chacune est **toujours/partout** belle.*
- (a/b)/(a/c) (5') *Alles ist **immer/überall** schön.*
(6') *Tout est **toujours/partout** beau.*

- (a/b)/(a/c) (7') Kity ist **immer/überall** *die schönste* Katze.
 (8') Kite est **toujours/partout** *la plus* belle chatte.

- (a/b)/(a/c) (9') Ich liebe **Kity immer/überall** *am meisten*.
 (10') J'aime Kity **toujours/partout** *le plus*.

(c) du troisième degré

Contrairement à l'augmentation restrictive de positivation, l'augmentation totale de positivation peut remonter jusqu'au troisième degré : les messages sont qualifiés de trois unités grammaticales et la qualification est portée sur une combinaison de l'intensité du premier degré, la temporalité (*immer/toujours*) et de la locativité (*überall/partout*) :

- (a/b/c) (1'') *Jede* Katze ist **immer überall** schön.
 (2'') *Chaque* chatte est **toujours partout** belle.

- (a/b/c) (3'') *Jede* ist **immer überall** schön.
 (4'') *Chacune* est **toujours partout** belle.

- (a/b/c) (5'') *Alles* ist **immer überall** schön.
 (6'') *Tout* est **toujours partout** beau.

- (a/b/c) (7'') Kity ist **immer überall** *die schönste* Katze.
 (8'') Kite est **toujours partout** *la plus* belle chatte.

- (a/b/c) (9'') Ich liebe Kity **immer überall** *am meisten*.
 (10'') J'aime Kity **toujours partout** *le plus*.

(d) du quatrième degré

Contrairement à l'augmentation restrictive, l'augmentation totale de positivation peut remonter jusqu'au quatrième degré : il s'agit de la combinaison de l'intensité de l'augmentation restrictive (*sehr/très...*) et totale (*jeder/chaque...*) de positivation du premier degré, avec la temporalité (*immer/toujours*) et la locativité (*überall/partout*) :

- (a/b/c) (1''') *Jede* Katze ist **immer überall** *sehr/besonders* schön.
 (2''') *Chaque* chatte est **toujours partout** *très/surtout* belle.

- (a/b/c) (3''') *Jede* ist **immer überall** *sehr/besonders* schön.
 (4''') *Chacune* est **toujours partout** *très/surtout* belle.

- (a/b/c) (5''') *Alles* ist **immer überall** *sehr/besonders* schön.
 (6''') *Tout* est **toujours partout** *très/surtout* beau.

- (a/b/c) (7''') Kity ist **immer überall** *besonders die schönste* Katze.
 (8''') Kite est **toujours partout** *surtout la plus* belle chatte.

- (a/b/c) (9''') Ich liebe Kity **immer überall** *besonders am meisten*.
 (10''') J'aime Kity **toujours partout** *surtout le plus*.

(e) du cinquième degré

Contrairement à l'augmentation restrictive, l'augmentation totale de positivation peut remonter, dans quelques structures, jusqu'au cinquième degré ; il s'agit de la combinaison d'une double intensité de l'augmentation restrictive de positivation du premier degré (*besonders sehr/surtout très*), de l'augmentation totale de positivation du premier degré (*jeder/chaque...*), de la temporalité (*immer/toujours*) et de la locativité (*überall/partout*) :

- (a/b/c) (1''''') Jede Katze ist **immer überall** *besonders sehr* schön.
 (2''''') Chaque chatte est **toujours partout** *surtout très* belle.

- (a/b/c) (3''''') Jede ist **immer überall** *besonders sehr* schön.
 (4''''') Chacune est **toujours partout** *surtout très* belle.

- (a/b/c) (5''''') Alles ist **immer überall** *besonders sehr* schön.
 (6''''') Tout est **toujours partout** *surtout très* beau.

(f) du sixième degré

En ce qui concerne l'augmentation totale de positivation du sixième degré, les structures avec six unités grammaticales, qui qualifient le contenu du message, sont relativement lourdes, mais tout à fait possibles ; il s'agit de la qualification portée sur la combinaison d'une triple intensité de l'augmentation restrictive du premier degré (*AUCH besonders sehr/AUSSI surtout très*), de l'intensité de l'augmentation totale de positivation du premier degré (*jeder/chaque...*), de la temporalité (*immer/toujours*) et de la locativité (*überall/partout*) :

- (a/b/c) (1''''') Jede Katze ist AUCH **immer überall** *besonders sehr* schön.
 (2''''') Chaque chatte est AUSSI **toujours partout** *surtout très* belle.

- (a/b/c) (3''''') Jede ist AUCH **immer überall** *besonders sehr* schön.
 (4''''') Chacune est AUSSI **toujours partout** *surtout très* belle.

- (a/b/c) (5''''') Alles ist AUCH **immer überall** *besonders sehr* schön.
 (6''''') Tout est AUSSI **toujours partout** *surtout très* beau.

B.2.2. Négativation

(a) du premier degré

Comme les structures des messages avec l'augmentation restrictive, celles des messages euphémiques avec l'augmentation totale de négativation du premier degré sont qualifiées d'une seule unité grammaticale : la qualification est portée sur les trois motifs, sur l'intensité (*kein, niemand, nichts, wenigst//ne aucun/nul, ne personne, ne rien, le moins*), sur la temporalité (*nie/niemals//ne jamais*) ou sur la locativité (*nirgends/nirgendwo//ne nulle part*) :

- (a) (1) Keine Katze ist hässlich.
 (2) Aucune/nulle chatte n'est moche.

- (a) (3) *Keine* ist hässlich.
(4) *Aucune/nulle* n'est moche.
- (a) (5) *Niemand* ist hässlich.
(6) *Personne* n'est moche.
- (a) (7) *Nichts* ist hässlich.
(8) *Rien* n'est moche.
- (a) (9) Kity ist eine hässliche Katze *am wenigsten*.¹¹
(10) Kity est la chatte *la moins* moche.
- (a) (11) Ich hasse Kity *am wenigsten*.
(12) Je déteste Kity *le moins*.
- (b) (1) Kity ist *nie/niemals* hässlich.
(2) Kity n'est *jamais* moche.
- (c) (1) Kity ist *nirgends/nirgendwo* hässlich.
(2) Kity n'est moche *nulle part*.

(b) du deuxième degré

De même que dans le cas de l'augmentation restrictive de négativation, l'augmentation totale de négativation du deuxième degré est déterminée par la qualification avec deux unités grammaticales, portée sur l'intensité du premier degré avec la temporalité (*nie/niemals//ne jamais*) ou la locativité (*nirgends/nirgendwo//ne nulle part*) :

- (a/b) (1') *Keine* Katze ist **je/jemals** hässlich.
(2') *Aucune/nulle* chatte **n'est jamais** moche.
- (a/b) (3') *Keine* ist **je/jemals** hässlich.
(4') *Aucune/nulle* **n'est jamais** moche.
- (a/b) (5') *Niemand* ist **je/jemals** hässlich.
(6') *Personne* **n'est jamais** moche.
- (a/b) (7') *Nichts* ist **je/jemals** hässlich.
(8') *Rien* **n'est jamais** moche.
- (a/b) (9') Micha ist **nie/niemals** eine hässliche Katze *am wenigsten*.¹²
(10') Micha **n'est jamais** la chatte *la moins* moche.
- (a/b) (11') Ich hasse **nie/niemals** Micha *am wenigsten*.
(12') Je **ne** déteste **jamais** Micha *le moins*.

¹¹ Cette structure de l'allemand n'est pas tout à fait correspondante à celle du français : elles peuvent pourtant être mises ici en contraste.

¹² Voir la note ci-dessus.

- (a/c) (1´) *Keine* Katze ist **irgendwo** hässlich.
 (2´) *Aucune/nulle* chatte **n'est moche nulle part**.
- (a/c) (3´) *Keine* ist **irgendwo** hässlich.
 (4´) *Aucune/nulle* **n'est moche nulle part**.
- (a/c) (5´) *Niemand* ist **irgendwo** hässlich.
 (6´) *Personne* **n'est moche nulle part**.
- (a/c) (7´) *Nichts* ist **irgendwo** hässlich.
 (8´) *Rien* **n'est moche nulle part**.
- (a/c) (9´) Micha ist **nirgendwo** eine hässliche Katze *am wenigsten*.¹³
 (10´) Micha **n'est nulle part** la chatte *la moins* moche.
- (a/c) (11´) Ich hasse **nirgendwo** Micha *am wenigsten*.
 (12´) Je **ne déteste nulle part** Micha *le moins*.

(c) du troisième degré

En ce qui concerne l'augmentation totale de négativation, de même que l'augmentation de positivation, elle peut remonter jusqu'au troisième degré ; la qualification est portée sur les trois motifs en même temps, sur l'intensité du premier degré, la temporalité (*nie/niemals//ne jamais*) et sur la locativité (*nirgends/nirgendwo//ne nulle part*) :

- (a/b/c) (1´´) *Keine* Katze ist **je/jemals irgendwo** hässlich.
 (2´´) *Aucune/nulle* chatte **n'est jamais moche nulle part**.
- (a/b/c) (3´´) *Keine* ist **je/jemals irgendwo** hässlich.
 (4´´) *Aucune/nulle* **n'est jamais moche nulle part**.
- (a/b/c) (5´´) *Niemand* ist **je/jemals irgendwo** hässlich.
 (6´´) *Personne* **n'est jamais moche nulle part**.
- (a/b/c) (7´´) *Nichts* ist **je/jemals irgendwo** hässlich.
 (8´´) *Rien* **n'est jamais moche nulle part**.
- (a/b/c) (9´´) Micha ist **nie/niemals irgendwo** eine hässliche Katze *am wenigsten*.¹⁴
 (10´´) Micha **n'est jamais nulle part** la chatte *la moins* moche.
- (a/b/c) (11´´) Ich hasse **nie/niemals irgendwo** Micha *am wenigsten*.
 (12´´) Je **ne déteste jamais nulle part** Micha *le moins*.

¹³ Voir la note ci-dessus.

¹⁴ Voir la note ci-dessus.

(d) du quatrième degré

Comme dans le cas de l'augmentation totale de positivation, l'augmentation totale de négativation peut remonter jusqu'au quatrième degré : les structures sont qualifiées de quatre unités grammaticales, et la qualification est portée sur la combinaison de l'intensité de l'augmentation restrictive de positivation du premier degré (*sehr/très...*), de l'intensité de l'augmentation totale de négativation du premier degré (*kein/aucun...*), de la temporalité (*nie/niemals//ne jamais*) et de la locativité (*nirgends/nirgendwo//ne nulle part*) :

- (a/b/c) (1''') *Keine* Katze ist **je/jemals irgendwo** *sehr/besonders* hässlich.
(2''') *Aucune/nulle* chatte **n'est jamais nulle part** *très/surtout* moche.
- (a/b/c) (3''') *Keine* ist **je/jemals irgendwo** *sehr/besonders* hässlich.
(4''') *Aucune/nulle* **n'est jamais nulle part** *très/surtout* moche.
- (a/b/c) (5''') *Niemand* ist **je/jemals irgendwo** *sehr/besonders* hässlich.
(6''') *Personne* **n'est jamais nulle part** *très/surtout* moche.
- (a/b/c) (7''') *Nichts* ist **je/jemals irgendwo** *sehr/besonders* hässlich.
(8''') *Rien* **n'est jamais nulle part** *très/surtout* moche.
- (a/b/c) (9''') *Micha* ist **nie/niemals irgendwo** eine *sehr/besonders* hässliche Katze *am wenigsten*.¹⁵
(10''') *Micha* **n'est jamais nulle part** *surtout* la chatte *la moins* moche.
- (a/b/c) (11''') Ich hasse **nie/niemals irgendwo** *besonders* *Micha am wenigsten*.
(12''') Je **ne** déteste **jamais nulle part** *surtout* *Micha le moins*.

(e) du cinquième degré

De même que dans le cas de l'augmentation totale de positivation, certaines structures avec l'augmentation totale de négativation, remontée jusqu'au cinquième degré, sont possibles : il s'agit donc de la qualification portée sur la combinaison d'une double intensité de l'augmentation restrictive de positivation (*besonders sehr/surtout très*), de l'intensité de l'augmentation totale de négativation du premier degré (*kein/aucun...*), de la temporalité (*nie/niemals//ne jamais*) et de la locativité (*nirgends/nirgendwo//ne nulle part*) :

- (a/b/c) (1''') *Keine* Katze ist **je/jemals irgendwo** *besonders sehr* hässlich.
(2''') *Aucune/nulle* chatte **n'est jamais nulle part** *surtout* *très* moche.
- (a/b/c) (3''') *Keine* ist **je/jemals irgendwo** *besonders sehr* hässlich.
(4''') *Aucune/nulle* **n'est jamais nulle part** *surtout* *très* moche.
- (a/b/c) (5''') *Niemand* ist **je/jemals irgendwo** *besonders sehr* hässlich.
(6''') *Personne* **n'est jamais nulle part** *surtout* *très* moche.
- (a/b/c) (7''') *Nichts* ist **je/jemals irgendwo** *besonders sehr* hässlich.
(8''') *Rien* **n'est jamais nulle part** *surtout* *très* moche.

¹⁵ Voir la note ci-dessus.

(f) du sixième degré

Comme dans les structures avec l'augmentation totale de positivation du sixième degré, certaines structures avec l'augmentation totale de négativation, construites avec six unités grammaticales qualifiant le contenu du message, sont possibles, quoique relativement lourdes : dans ces cas il s'agit en même temps de la qualification portée sur une double intensité de l'augmentation restrictive de positivation du premier degré (*besonders sehr/surtout très*) et sur l'intensité de l'augmentation restrictive de négativation du premier degré (AUCH nicht/ne pas NON PLUS), sur l'intensité de l'augmentation totale de négativation du premier degré (*kein/aucun...*), avec la temporalité (*nie/niemals//ne jamais*) et la locativité (*nirgends/nirgendwo//ne nulle part*) :

- (a/b/c) (1''''') Keine Katze ist AUCH **je/jemals irgendwo** *besonders sehr* hässlich.
 (2''''') *Aucune/nulle* chatte **n'est jamais nulle part** *surtout très* moche NON PLUS.
- (a/b/c) (3''''') Keine ist AUCH **je/jemals irgendwo** *besonders sehr* hässlich.
 (4''''') *Aucune/nulle* **n'est jamais nulle part** *surtout très* moche NON PLUS.
- (a/b/c) (5''''') Niemand ist AUCH **je/jemals irgendwo** *besonders sehr* hässlich.
 (6''''') *Personne* **n'est jamais nulle part** *surtout très* moche NON PLUS.
- (a/b/c) (7''''') Nichts ist AUCH **je/jemals irgendwo** *besonders sehr* hässlich.
 (8''''') *Rien* **n'est jamais nulle part** *surtout très* moche NON PLUS.

Comme nous pouvons le voir dans les exemples précédents, pour que la qualification de l'augmentation totale puisse dépasser le premier degré, la présence des deux unités grammaticales est indispensable dans la structure du message (temporalité : *immer/toujours//nie/niemals//ne jamais*), (locativité : *überall/partout/// nirgends/nirgendwo//ne nulle part*). Et pour que l'augmentation totale, de positivation ou de négativation, puisse remonter jusqu'au sixième degré, l'apparition de l'unité de l'intensité : AUCH/AUSSI//AUCH nicht/ne pas NON PLUS dans la structure est nécessaire. Nous pouvons donc conclure que la qualification dans l'augmentation totale de positivation ou de négativation d'un message euphémique, portée sur l'intensité, la temporalité et la locativité, peut être conçue comme étant superposée par cette seule unité de l'intensité de l'augmentation restrictive.

TABLE

AUGMENTATION RESTRICTIVE

POSITIVATION

intensité : sehr/viel, besonders, -er/mehr, auch
très/beaucoup, surtout, plus, aussi

NÉGATIVATION

intensité : nicht sehr/viel, nicht besonders, nicht -er/mehr, weniger, nicht jeder,
nicht alles, auch nicht

ne pas très/beaucoup, ne pas surtout, ne pas plus, moins,
ne pas chaque/chacun, ne pas tout, ne pas non plus

temporalité : nicht immer
ne pas toujours

locativité : nicht überall
ne pas partout

AUGMENTATION TOTALE

POSITIVATION

intensité : jeder, alles, -st/meist
chaque/chacun, tout, le plus

temporalité : immer
toujours

locativité : überall
partout

NÉGATIVATION

intensité : kein, niemand, nichts, wenigst
ne aucun/nul, ne personne, ne rien, le moins

temporalité : nie/niemals
ne jamais

locativité : nirgends/nirgendwo
ne nulle part

CONCLUSION

Les messages euphémiques sont des mensonges qui nous servent à fuir les données de la réalité ; les côtés de l'existence qui se présentent pour nous en tant que désagréables à rencontrer, peuvent être cachés dans les structures de la langue, pour la délivrance de leur ennui : on voit les choses dans un cadre contraire à leur véridicité (augmentation de positivation), ou bien on tente de nier le déplaisant qui correspond à la vérité (augmentation de négativation).

A. Précision de la propriété

Une donnée de l'existence est toujours déterminée par sa temporalité et sa locativité ; il n'existe rien et il ne se passe rien sans qu'il ne soit défini par le temps et par l'espace. Dans certains messages euphémiques avec l'augmentation totale de positivation ou de négativation, on emploie des unités grammaticales, qui précisent l'information non-véridique de leur contenu : IMMER/TOUJOURS, NIE/NIEMALS//NE JAMAIS, ÜBERALL/PARTOUT, NIRGENDS/NIRGENDWO//NE NULLE PART. La qualification du message est donc dépendante de la présence de ces unités dans la structure, par la superposition desquelles à la qualification avec d'autres, la propriété positive ou négative est précisée :

- (a/b)/(a/c) (1') Jede Katze ist **immer/überall** schön.
 (2') Chaque chatte est **toujours/partout** belle.
- (a/b) (1') Keine Katze ist **je/jemals** hässlich.
 (2') Aucune/nulle chatte **n'est jamais** moche.
- (a/c) (1') Keine Katze ist **irgendwo** hässlich.
 (2') Aucune/nulle chatte **n'est moche nulle part**.

Nous pouvons donc conclure que l'augmentation totale de temporalité et de locativité de la positivation de la propriété (schön/beau) équivaut à l'augmentation totale de la négativation de sa propriété contradictoire (hässlich/moche).

B. Appartenance de la propriété au contexte

Un message défini par sa temporalité et sa locativité se place dans un contexte dont les limites sont prédéterminées par son rapport au supplémentaire ; la présence de l'unité AUCH/AUSSI, AUCH NICHT/NE PAS NON PLUS dans la structure, pour l'augmentation restrictive de positivation ou de négativation, consiste à renforcer l'appartenance de la propriété au contexte avec ses semblables (schön, fröhlich, zufrieden... <> hässlich, ekelhaft, unangenehm... / beau, joyeux, content... <> moche, dégoûtant, désagréable...) .

- (a/b/c) (1''''') Jede Katze ist AUCH **immer überall** *besonders sehr* schön.
 (2''''') Chaque chatte est AUSSI **toujours partout** *surtout très* belle.
- (a/b/c) (1''''') Keine Katze ist AUCH **je/jemals irgendwo** *besonders sehr* hässlich.
 (2''''') Aucune/nulle chatte **n'est jamais nulle part** *surtout très* moche NON PLUS.

C. La double signification de l'unité TOUJOURS

En français, l'unité TOUJOURS qui sert de l'augmentation de positivité, est ambivalente. En rapport avec l'unité NE JAMAIS, elle consiste à qualifier la temporalité du message par son extrémité ; il s'agit donc de l'augmentation totale de positivité. En dehors de cette qualité temporelle, elle peut être mise en corrélation avec l'unité ENCORE. Ces deux sont des unités qui qualifient le contenu du message par une linéarité temporelle, mais contrairement à cette dernière, TOUJOURS contient l'espérance pour une continuation au futur ; il s'agit donc de l'augmentation restrictive de positivité :

(a/b) (2') *Chaque chatte est **toujours** belle.*

(1') *Jede Katze ist **immer** schön.
Jede Katze ist **immer noch** schön.*

La différence de qualification de cette unité TOUJOURS du français par rapport à l'unité IMMER de l'allemand, explique aussi une différence dans la conceptualisation du mentir dans certains messages euphémiques de ces langues ; la double signification de l'unité TOUJOURS en français donne la liberté au locuteur d'interpréter le contenu du message avec l'augmentation restrictive en tant que celui avec l'augmentation totale. Il ne lui reste donc qu'à mettre en doute la véracité, l'affirmativité ou la négativité de la donnée avec l'existence, c.à.d. de se décider pour ce qui est vrai et pour ce qui est faux.

BIBLIOGRAPHIE

- Davidson, Donald
(1984) Inquiries into truth and interpretation. Oxford Clarendon.
- Falkenberg, Gabriel
(1982) Lügen. Grundzüge einer Theorie sprachlicher Täuschung.
Linguistische Arbeiten 86.Tübingen.
- Kant, Immanuel
(1969) Foundations of the metaphysics of morals.
Indianapolis Bopps-Merrill.
- Parret, Herman et al.
(1980) Le langage en contexte : études philosophiques et linguistiques
de pragmatique, dans: *Linguisticae investigationes supplementa*,
vol 3. Amsterdam John Benjamins B.V..
- Parret, Herman
(1988) Le sublime du quotidien. Actes sémiotiques, vol 6.
Paris-Amsterdam.
- Solatie, Raija
(1999) "Idée pour Objet, Objet pour Idée. Conceptions de la
substance matérielle et immatérielle dans l'étude de
qualification en allemand et en français." 26 pages.
Article inédit.
- Solomon, Robert
(1990) Love: Emotion, Myth, and Metaphor. Buffalo NY Prometheus
Books.
- Weinrich, Harald
(1966) Linguistik der Lüge. Heidelberg.